

1er cas.—Un ouvrier, âgé de cinquante-trois ans, qui depuis huit ans souffre de *Psoriasis* des coudes, des avant-bras et de la cuisse droite et défiant tout traitement. On lui a prescrit l'application d'un onguent composé de huit parties d'acide chrysophanique et trente parties de saindoux. L'amélioration a été rapide, et au bout de deux mois et demi, la guérison était complète.

2ème cas.—Un autre cas de *Psoriasis* était remarquable par la petitesse des plaques, qui occupaient la face et le cou, et étaient d'un rouge-clair et où la desquamation était peu prononcée. Il y avait beaucoup de prurit et de cuisson. On prescrivit l'onguent de pétrole composé, qui contient entre autres ingrédients 5 à 10 gr. à l'once d'acide chrysophanique : guérison.

3ème cas.—*Pityriasis Versicolor.*—Plusieurs cas de cette maladie ont été guéris par un onguent d'acide chrysophanique, 8 gr. à l'once ; mais une lotion de sulfite de soude ou d'acide sulfureux agit également bien.

4ème cas.—Deux enfants souffrant de *Tinea tonsurans* qui avait résisté à tout traitement, furent guéris en trois mois par l'application de l'acide chrysophanique. On avait eu soin de faire bien laver la tête plusieurs fois la semaine avec du savon mou et de l'eau tiède et de tenir les cheveux très-courts.

Les cas suivants sont empruntés à la pratique du Dr WILL, du *Royal Infirmary* d'Aberdeen.

1er cas.—G. W**, âgé de quatorze ans, a été admis le 25 avril 1877, souffrant de *Psoriasis*. Bras, cuisses et jambes étaient couverts de plaques squameuses innombrables, variant en grandeur de la pointe d'une épingle à celle d'une pièce de vingt-cinq centins, et présentant les apparences caractéristiques du *Psoriasis punctata, guttata et nummularis*, plus marqué sur le côté des extenseurs, mais occupant aussi une étendue considérable du côté des fléchisseurs. La poitrine, l'abdomen et le dos étaient presque tout couverts de plaques nummulaires. Le cuir chevelu était dans une condition semblable, et le patient se plaignait de démangeaison intense. Trois jours plus tard, on a commencé l'usage de l'onguent d'acide chrysophanique, 15 gr. à l'once de saindoux chaud : des ordres étant donnés de bien frictionner les parties matin et soir. Trois jours après, les squames tombaient en grande quantité et la démangeaison avait cessé. Le 3 mai, les plaques squameuses avaient complètement disparu de la plus grande partie des surfaces affectées et la peau infiltrée reprit rapidement sa consistance normale. Le 8 mai, tout le corps était complètement dépourvu de squames mais était teint de pourpre foncé ; tandis que les endroits où la maladie avait existé auparavant présentaient